



# Bilan environnemental

## Qualité des cours d'eau de Montréal

### Faits saillants

#### Précipitations, une année exceptionnelle

Entre mai et septembre 2006, plus de 630 mm de pluie ont été mesurés à l'aéroport Montréal-Trudeau alors que le total de pluie estivale pour une année normale se situe aux alentours de 435 mm. Comme en 2005, la qualité de l'eau en rive a pu être influencée par ces nombreuses et fortes précipitations car près du tiers des journées d'échantillonnage ont été effectuées lors de journées de pluie.

#### Un maintien des acquis pour la qualité de l'eau en rive

Des 123 stations de mesure, 58 ont eu une qualité suffisante pour recevoir l'approbation de l'indicateur QUALO. Entre autres tributaires des pluies abondantes de l'été 2006, 65 stations ont été identifiées comme problématiques. Quant aux 15 stations restantes, il s'agit de sites où la qualité est très variable. L'été 2006 marque cependant une première pour le secteur de l'île Bizard. En effet, les 13 stations de mesure autour de l'île se sont avérés QUALO.

#### Les ruisseaux, une source de contamination

L'année 2006 aura été plutôt difficile pour les ruisseaux et cours d'eau intérieurs. En effet, 76 % des résultats se sont avérés de qualité mauvaise ou polluée entraînant - par ricochet - une baisse substantielle de la qualité des cours d'eau situés à proximité de leur embouchure. Pour certains, le manque chronique d'eau persistait encore tandis que d'autres étaient aux prises avec une contamination en provenance des collecteurs pluviaux. La situation est toutefois demeurée sensiblement la même qu'en 2005 à l'exception de certains ruisseaux où la qualité s'est détériorée, notamment au ruisseau De Montigny.

#### PLUVIO : un nouveau programme à la rescousse des cours d'eau

Adapté à la problématique des collecteurs et des émissaires pluviaux, le programme PLUVIO a été initié en 2006 afin de poser des diagnostics plus précis et de trouver les causes aux nombreux problèmes résiduels de contamination des cours d'eau.

### À la découverte de l'eau...

Les premières activités du Réseau du suivi du milieu aquatique (RSMA) concernant le suivi de la qualité générale des cours d'eau montréalais remontent à plus de vingt ans. Dans une perspective de récupération des usages liés à l'eau, l'objectif de ces programmes consistait à mesurer les changements de la qualité des cours d'eau à la suite de la mise en place du réseau d'interception des eaux usées, ainsi que ceux liés aux rejets d'eaux usées traitées à la Station d'épuration de Montréal. Le RSMA a ainsi développé une expertise en matière de suivi de la qualité de l'eau en rive (QUALO), des ruisseaux et des lacs intérieurs (RUISSO), de même que des cours d'eau (COURDO) à Montréal, permettant aujourd'hui l'analyse de la qualité du milieu aquatique de l'ensemble du territoire et l'identification de points stratégiques à corriger. Plus de 150 sites stratégiques font l'objet de prélèvements d'eau afin de renseigner les Montréalais sur l'état des cours d'eau et de leur faire redécouvrir les plaisirs liés aux usages de l'eau. Les résultats des campagnes d'échantillonnages sont diffusés sur le site Internet : [www.rsma.qc.ca](http://www.rsma.qc.ca).



# Qualité bactériologique de l'eau en rive

L'année 2006 marque la neuvième année du programme d'échantillonnage hebdomadaire de la qualité bactériologique de l'eau en rive autour de l'île de Montréal. Ce programme, axé sur les usages en rive et d'une durée de 20 semaines, s'échelonne du 8 mai au 20 septembre. Afin de bien couvrir le territoire, 123 stations de mesure ont été choisies avec soin selon les zones d'intérêt faunique et d'usages récréatifs en rive, ainsi qu'en fonction des égouts pluviaux et des ruisseaux. Ces stations sont réparties de la façon suivante : fleuve Saint-Laurent (20 stations), bassin de Laprairie (16), île Bizard (13), lac Saint-Louis (31) et rivière des Prairies (43).

Parmi les micro-organismes présents dans l'eau, les coliformes fécaux demeurent un indicateur fiable de la contamination des eaux de surface par les eaux usées, puisque leur présence est surtout liée à des rejets d'eau d'égouts domestiques ou à des déjections animales.

## Mise en garde relative aux résultats

Puisqu'un délai minimal de 24 à 36 heures est requis pour obtenir les résultats d'analyse des coliformes fécaux par la technique de filtration sur membrane filtrante (0,45 µm), il peut exister une différence entre la qualité de l'eau lors du prélèvement et celle prévalant lors de la diffusion 48 heures après. Cette différence peut, entre autres, être accentuée par une pluie abondante entre ces deux moments. De ce fait, la variabilité des résultats dans le temps et les conditions météorologiques des jours précédents doivent être pris en considération avant de pratiquer un usage relié à l'eau.

## L'indicateur QUALO : une deuxième année mitigée

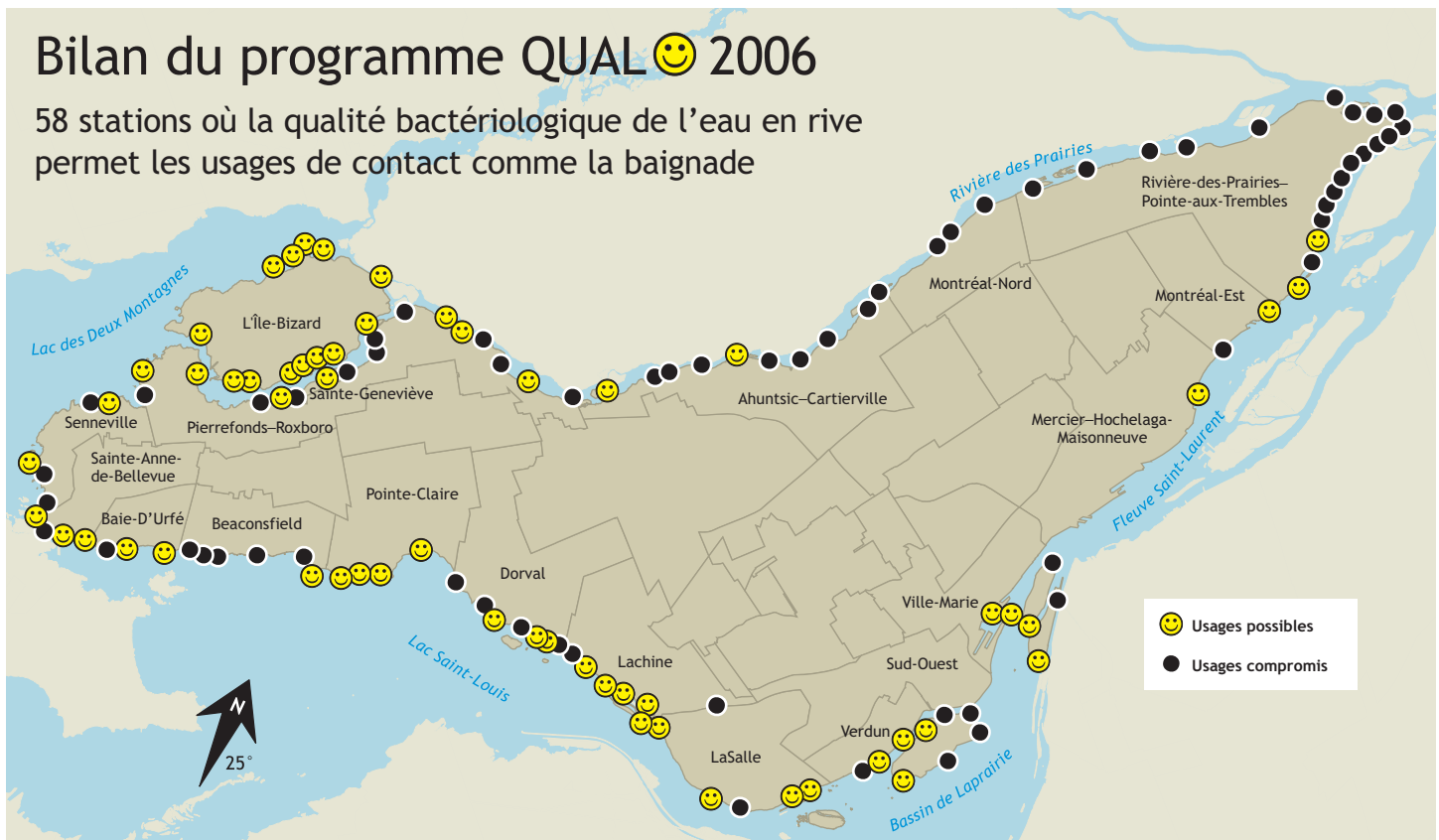
Pour une deuxième année consécutive, 58 des 123 stations de mesure ont obtenu la certification QUALO. Parmi celles-ci, 21 l'ont été depuis les cinq dernières années, dont 15 depuis les débuts du programme en 1999. Parmi ces sites, on retrouve le secteur du Vieux-Port de Montréal, le parc Edgewater à Pointe-Claire, le futur parc des Rapides du Cheval-Blanc à Pierrefonds-Roxboro, le parc de l'île Perry à Ahuntsic-Cartierville, le quai de Rafting LaSalle à LaSalle, ainsi que le parc Kelso et la jetée en amont de l'écluse de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Pour obtenir la certification QUALO, une station de mesure doit respecter deux conditions : la moyenne géométrique annuelle des résultats doit être inférieure au critère 200 COLI par 100 mL (usage de contact avec l'eau) et 10 % de ces échantillons peuvent excéder la valeur de 400 COLI.

L'été 2006 marque une amélioration pour le secteur autour de l'île Bizard puisque ses 13 stations de mesure se sont avérées QUALO. Ce secteur demeure un lieu privilégié pour la pratique des usages reliés à l'eau. Par rapport à l'année précédente, la répartition des stations QUALO a peu changé pour le bassin de Laprairie, le lac Saint-Louis et la rivière des Prairies. Quant au secteur du fleuve Saint-Laurent, les améliorations se font attendre. Les travaux débutés dans l'est de l'île en 2006 devraient cependant se traduire par une réduction de la contamination bactérienne et possiblement l'émergence de nouvelles stations QUALO pour 2007.

## Bilan du programme QUALO 😊 2006

58 stations où la qualité bactériologique de l'eau en rive permet les usages de contact comme la baignade



# Diagnostic aux 65 stations de mesure problématiques

La qualité bactériologique de l'eau en rive est largement tributaire des conditions météorologiques ainsi que des niveaux d'eau lors des échantillonnages. En ce sens, les pluies abondantes de l'été 2006 ont influencé à la baisse la qualité de l'eau.

Stations de mesure	
QUALO	58
Momentanément mauvaise (1 à 33 %)	17
Mauvaise (34 à 66 %)	28
Polluée (67 à 94 %)	17
Insalubre (95 et plus %)	4
Total	123

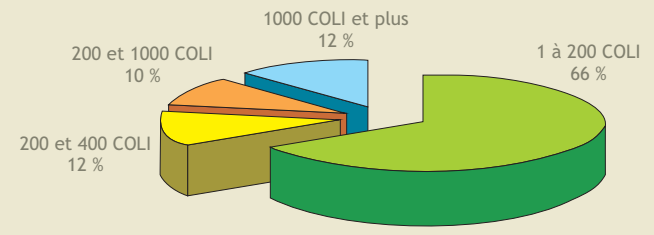
Sur le total des analyses effectuées (soit 2 459), 66 % respectaient le critère 200 COLI (coliformes fécaux par 100 mL) comparativement à 72 % en 2005. Parmi les 65 stations de mesure problématiques en 2006, 50 l'étaient également l'année précédente. Quant aux 15 autres stations, il s'agit de sites où la qualité est très variable d'une année à l'autre.

## Rivière des Prairies

Malgré les fortes précipitations observées en 2006, le nombre de stations problématiques dans la rivière des Prairies, soit 32 des 43 stations de mesure, est demeuré sensiblement le même qu'en 2005 alors qu'aucune pluie n'y avait été enregistrée. L'intensité de la contamination s'est toutefois accentuée puisque le nombre de stations « mauvaise et polluée » est passé de 19 à 28.

L'amélioration observée à la baie de l'Anse-à-l'Orme résulte davantage des travaux de dérivation effectués plus en amont de la rivière à l'Orme - lesquels ont entraîné une forte réduction de son débit, que des travaux correctifs qui restent à réaliser.

## Distribution des résultats de coliformes fécaux (COLI) en 2006



La zone de rivière propice aux activités récréatives en 2006 a diminué pour maintenant s'établir en aval du ruisseau Bertrand, un léger recul par rapport à 2005. La contamination observée dans le secteur du boulevard Toupin (en aval de RDP-280) proviendrait de raccords inversés au réseau d'égout pluvial. Quant aux fréquents dépassements observés dans la portion est de la rivière, ils découleraient des surverses du réseau d'égout sanitaire lors des fortes pluies.



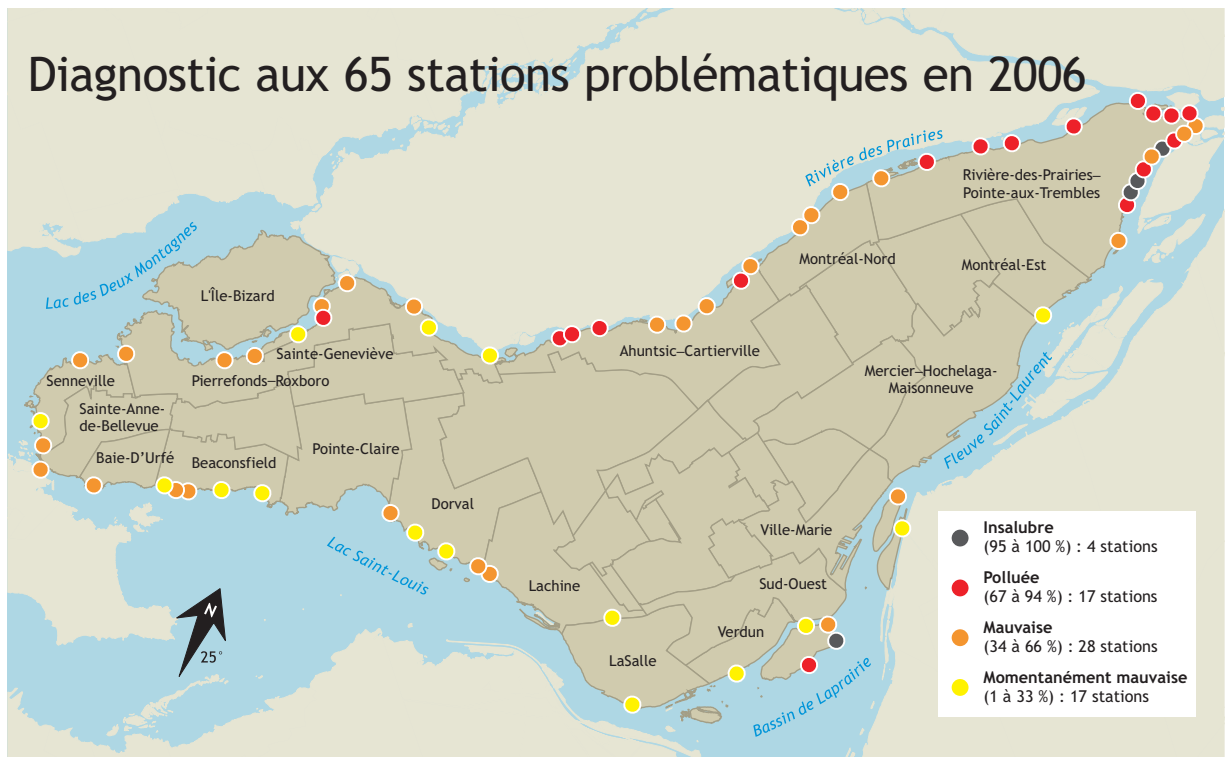
Tortue géographique, Senneville

La fréquence de dépassement calculée, à partir du parc Armand-Bombardier (RDP-440), était effectivement supérieure à 70 %.

La contamination observée dans le secteur de l'île de la Visitation en 2005, s'est étendue jusqu'au centre de la rivière en 2006.

L'indicateur QUALO ne remplace pas le service d'analyse des eaux de baignade du programme Environnement-Plage offert par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec (MDDEP) aux exploitants de plage. Il vise davantage à informer la population de la qualité bactériologique des eaux riveraines de Montréal en vue d'une réappropriation des activités récréatives riveraines.

## Diagnostic aux 65 stations problématiques en 2006





## Lac Saint-Louis

Le nombre de stations problématiques est demeuré le même qu'en 2005 bien que leur distribution spatiale ait légèrement changé. La mauvaise qualité de l'eau des ruisseaux a eu une influence négative sur le lac. C'est le cas des secteurs situés tout juste en aval des ruisseaux Bouchard (LSL-4.3 et LSL-4), Bellefeuille (LSL-6), Denis (LSL-7), Saint-James (LSL-11), Meadowbrook (LSL-12) et fossé Smith (LSL-5.5). D'importants et fréquents dépassements (plus de 50 %)



Parc Saint-James, Beaconsfield

sont observés, particulièrement en temps de pluie, à l'embouchure du ruisseau Bouchard (LSL-4.3) et au parc Summerlea (LSL-4), situé tout juste en aval. QUALO depuis 1999, la station de mesure située à la plage du parc Centennial (LSL-12) à Beaconsfield ne l'est plus. Sa proximité avec le ruisseau Meadowbrook, dont la contamination est bien documentée, ainsi que les fortes pluies sont les principaux facteurs expliquant ces mauvais résultats.

## Bassin de Laprairie

En général, la qualité de l'eau du bassin s'est maintenue et quelques gains ont même été observés près des rapides de Lachine. Néanmoins, des pertes sont survenues aux stations du Canal de Lachine (BLAP-0), de la 40<sup>e</sup> Avenue (BLAP-2) et du quai du Natatorium (BLAP-2.8). Ces stations montrent que la qualité de l'eau est plutôt bonne par temps sec alors qu'elle se détériore fortement lors de pluies. Pour mieux documenter la qualité des eaux du Canal de Lachine, une station supplémentaire (BLAP-0.2) a été ajoutée au cours de l'été. Les résultats confirment qu'il y a une nette amélioration entre les deux stations situées à quelque 10 km l'une de l'autre.

Quant à la station BLAP-4.5 située en aval du collecteur Saint-Pierre, des dépassements de l'ordre de 15 % l'empêchent d'être QUALO encore cette année. La très mauvaise qualité observée à la station BLAP-7, située près du pont Champlain, est toujours aussi manifeste (100 % dépassement). Celle à la station BLAP-9, située au parc West-Vancouver (75 % de dépassement), est beaucoup moins sévère bien que fréquente.

## Fleuve Saint-Laurent

Bien que la qualité des eaux des stations situées en amont du Port de Montréal soit généralement bonne, celle des eaux en aval reste toujours problématique. La station FSL-380, située sous la ligne de transmission d'Hydro-Québec, est redevenue QUALO cette année alors que celles situées à la marina de Pointe-aux-Trembles (FSL-360) et au parc-nature de la Pointe-aux-Prairies (FSL-430) ne le sont plus. Pour résoudre les problèmes chroniques de contamination observés dans les secteurs immédiats du parc Clémentine-de-La-Rousselière (FSL-400), de la 60<sup>e</sup> Avenue (FSL-420) et de la 81<sup>e</sup> Avenue (FSL-460), des travaux correctifs ont été entrepris au cours de l'hiver. Le programme QUALO 2007 devrait permettre de mesurer les effets positifs sur le secteur du bout de l'île (FSL-400 et plus).

La méthode utilisée pour le classement des stations problématiques est la fréquence de dépassement du critère 200 COLI, telle que préconisée par le MDDEP pour les activités de contact direct (baignade, planche à voile, ski nautique, sports en eau vive et plongée sous-marine). Ainsi, bien qu'une station de mesure soit QUALO, il est toujours conseillé de demeurer prudent lors de la pratique des usages reliés à l'eau particulièrement après une pluie.



Rue Pauline-Donalda, RDP-PAT

## Les quais du Natatorium et de la Tortue : des accès privilégiés à l'eau

Si la pratique d'activités sur les rives de la jetée Bikerdike à la Cité du Havre reste incertaine, l'arrondissement de Verdun a, quant à lui, relevé le défi du retour aux usages en rive à l'été 2006. En effet, deux quais multifonctionnels ont été installés pour le plus grand plaisir des pêcheurs, kayakistes, pique-niqueurs et même baigneurs qui sont nombreux à fréquenter le Pôle des Rapides. Les quais du Natatorium et de la Tortue, faits de matériaux non polluants, permettent un accès privilégié à l'eau. Le RSMA tient à souligner les efforts de l'arrondissement de Verdun qui ont permis aux usagers de renouer le contact avec l'eau.

Les résultats des échantillonnages hebdomadaires effectués à ces deux endroits montrent que la qualité de l'eau y est généralement bonne (inférieurs à 100 COLI) en temps sec. Toutefois, la qualité de l'eau se détériore de façon marquée après de fortes précipitations. En ce sens, les usages de contact avec l'eau sont à éviter pour une période de 24 h. Après ce délai, la qualité de l'eau s'est normalement améliorée.



# Qualité des ruisseaux et des cours d'eau intérieurs

Le RSMA échantillonne pour une cinquième année les ruisseaux et les cours d'eau intérieurs sur l'île de Montréal. Ce programme, axé sur la protection des milieux naturels, est composé de 23 plans d'eau et de 54 stations de mesure. Ces lieux sont visités à huit reprises, entre le 17 mai et le 7 novembre, afin d'y prélever des échantillons et d'assurer une surveillance de ces milieux fragiles.

## Un outil d'appréciation de la qualité de l'eau

En tenant compte des conditions hydrologiques des cours d'eau montréalais et des nombreuses pressions urbaines qu'ils subissent, une liste de critères a été retenue pour établir les barèmes de l'indice RUISSO (IR). Le respect de ces critères, qui ne sont pas des normes, permet de protéger un usage ou encore une ressource de tout type d'effets délétères. Au total, 26 paramètres conventionnels et métaux ont été retenus : les matières en suspension (MES), la turbidité (TUR), l'oxygène dissous (OD), le carbone organique (COT), l'azote ammoniacal (NH<sub>3</sub>), le phosphore total (Ptot), les coliformes fécaux (COLI) et les principaux métaux. L'analyse de ces paramètres permet de vérifier si les contaminants sont en quantité suffisante pour entraîner une détérioration de la santé des écosystèmes aquatiques.

## Une année 2006 plutôt difficile

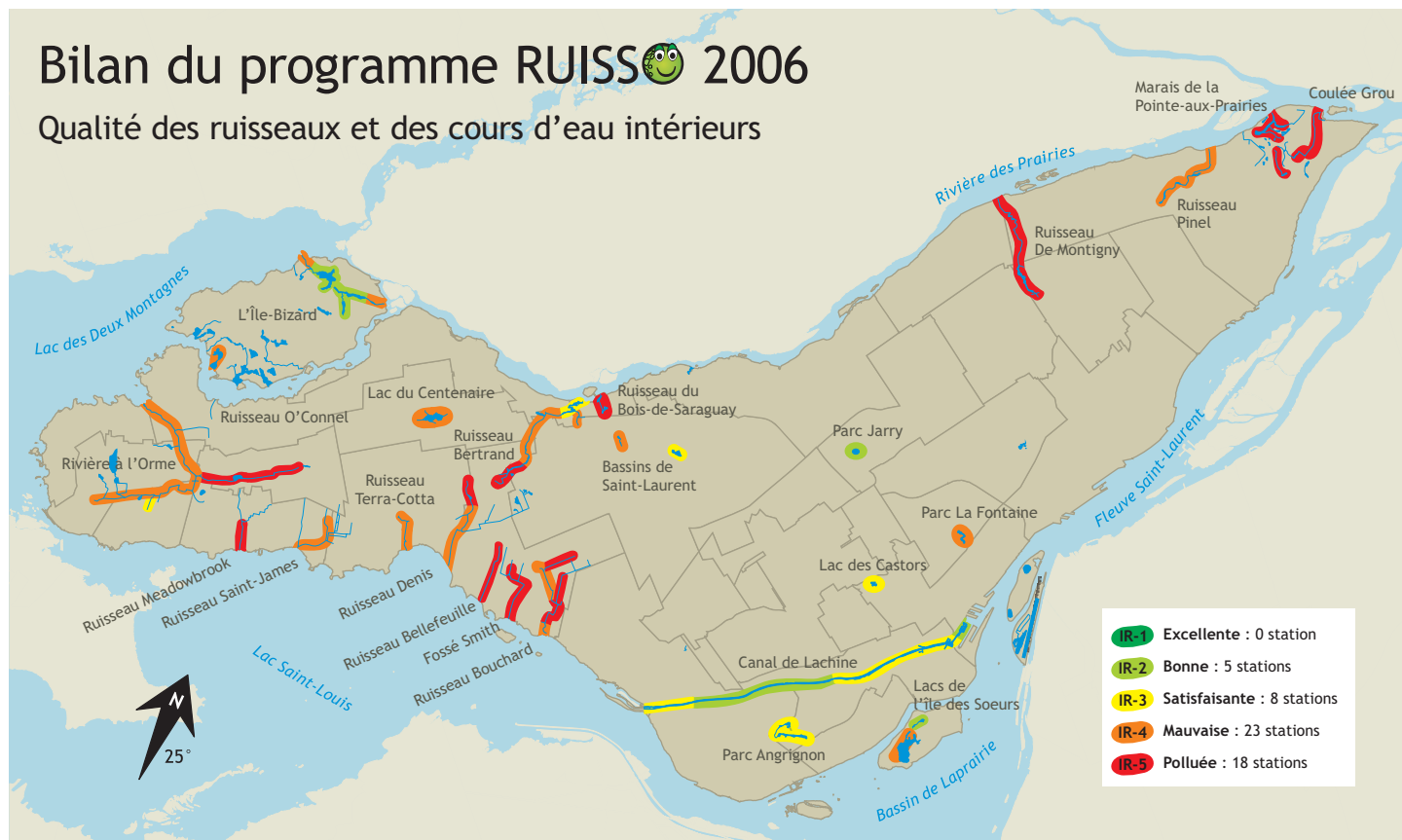
Sur la base de l'indice RUISSO, 76 % des stations de mesure se sont avérées de qualité « mauvaise ou polluée ». Cette détérioration s'explique la plupart du temps par la contamination en provenance

des collecteurs pluviaux situés en zones urbaines ou par le manque chronique d'eau. Encore une fois, les coliformes fécaux et le phosphore sont les paramètres les plus limitatifs. L'analyse des métaux a aussi mis en évidence des dépassements de critères pour le cuivre à certaines stations. Des teneurs élevées en azote ammoniacal ont encore été mesurées aux abords de la zone aéroportuaire.

Les résultats pour l'ensemble du Canal de Lachine sont encore une fois très bons. En ce qui concerne le ruisseau Bertrand, la situation s'est améliorée à trois stations de mesure dont deux sont situés dans le parc-nature du Bois-de-Liesse.

Bref, la situation est restée sensiblement la même qu'en 2005 sauf pour certains plans d'eau, dont le ruisseau De Montigny et ceux de l'ouest de l'île. La qualité des eaux du ruisseau De Montigny s'est détériorée. Les matières en suspension, provenant notamment du lessivage causé par les pluies abondantes, ont été le paramètre responsable du déclassement de l'IR en 2006. Quant aux ruisseaux de l'ouest de l'île, leur qualité est demeurée mauvaise, voire polluée. D'ailleurs, un programme adapté à la problématique des collecteurs pluviaux a été amorcé cette année afin d'identifier les nombreuses sources de contamination des ruisseaux.

L'indice RUISSO (IR) est une adaptation de l'indice physico-chimique et bactériologique (IQBP) du MDDEP. Il combine à la fois des critères relatifs à la protection de la vie aquatique ainsi que des critères hydrologiques propres à Montréal. Il s'agit d'un bon moyen pour évaluer la qualité d'un ou plusieurs plans d'eau puisqu'il permet d'identifier le paramètre déclassant.







## L'assèchement, le grand problème des ruisseaux

Autrefois, les bassins de drainage naturels des cours d'eau assuraient leur alimentation en eau de qualité. Toutefois, l'urbanisation a modifié cet équilibre et il est parfois difficile d'assurer l'alimentation des ruisseaux avec des eaux pluviales en quantité et en qualité suffisantes. On a plutôt tendance à observer un assèchement, dû à un manque d'eau, ou encore un engorgement, en raison des fortes teneurs en MES des eaux de ruissellement. Ainsi, afin d'assurer la pérennité de ces cours d'eau, des décisions ou compromis favorisant la quantité d'eau plutôt que la qualité de celle-ci devront être envisagées.

### La coulée Grou : un bel exemple de lutte contre l'assèchement

Zone humide, la coulée Grou subit une inondation pendant un à deux mois chaque printemps, suffisamment longtemps pour altérer la nature du sol et la composition de la végétation. Toutefois, les conditions actuelles font que les apports en provenance des collecteurs pluviaux du secteur ne sont plus suffisants pour assurer un apport en eau adéquat pour le reste de l'année. C'est ainsi que l'échantillonnage à la station de mesure située à la sortie de la coulée a dû être annulé à trois des huit tournées à cause du manque d'eau en 2006. Sa qualité s'est encore une fois dégradée et le phosphore reste le principal responsable de cette détérioration.



Embouchure de la coulée

Dans le cadre des travaux du comité technique de la « Trame Verte de l'Est », un projet de valorisation de la coulée est en voie de



Section amont de la coulée

développement et devrait grandement améliorer la qualité et la quantité des eaux l'alimentant. Parmi les solutions avancées, les plus prometteuses sont la redirection vers la coulée des eaux en provenance de l'ancien lieu d'enfouissement sanitaire de Rivière-des-Prairies, ainsi que celles du ruissellement pluvial du secteur, actuellement acheminé au fleuve.

### Des travaux de nettoyage bénéfiques à la rivière à l'Orme

Une partie non négligeable de la détérioration dans la rivière à l'Orme - de l'autoroute 40 à son embouchure - résulte de l'assèchement partiel occasionné par la dérivation temporaire des eaux de drainage de l'autoroute au réseau sanitaire plutôt que vers la rivière. Ces travaux s'inscrivent dans la réfection et le nettoyage de la portion ouest de l'autoroute 40 réalisés par le ministère des Transports du Québec (MTQ). Depuis sa mise en service dans les années 60, des quantités importantes d'huiles et de débris flottants étaient restés captifs dans le réseau d'égout pluvial situé sous l'autoroute.



Cet exemple illustre bien la dépendance des ruisseaux envers les eaux de ruissellement pluvial. Comme il s'agit très souvent de la principale, sinon de la seule source d'alimentation des ruisseaux, le fait de les en priver entraînerait leur disparition à plus ou moins long terme.

Le site Internet du RSMA : [www.rsma.qc.ca](http://www.rsma.qc.ca), peut être consulté pour plus détails sur l'indicateur QUALO et l'indice RUISSO. Une multitude de renseignements sur les programmes d'échantillonnage s'y trouve (bilans, photos,...). Les dernières données relatives à la qualité des eaux montréalaises sont également disponibles pour consultation à partir de l'application interactive. Un incontournable avant de se tremper les pieds!





## Une dynamique particulière pour les milieux humides

Les marais et les marécages constituent les principaux milieux humides présents sur l'île de Montréal. Il est donc essentiel de bien comprendre la dynamique qui les gouverne afin de mettre en place des mesures de protection adéquate à leur préservation. Pour les milieux humides, on constate souvent que les paramètres déclassant ne sont pas les mêmes que pour les ruisseaux, et ce, même si les résultats de l'IR sont les mêmes. Les paramètres déclassant sont surtout de nature physique (pH, oxygène dissous et MES) et n'ont pas le même effet sur l'environnement que les paramètres chimiques classiques (phosphore et azote ammoniacal). En fait, ils entraînent davantage de nuisances que d'effets nocifs sur le milieu et les organismes. Il faut donc être prudent dans l'interprétation des données lorsqu'elles sont appliquées aux marais et marécages. En effet, ceux-ci ont une hydrologie et une écologie qui ne se comparent pas toujours avec celles des ruisseaux.

### Les marais, des milieux trop riches

Les apports en eau des marais proviennent du ruissellement pluvial, des nappes souterraines ou encore des inondations printanières des cours d'eau avoisinants. Ces eaux, riches en nutriments, abritent de nombreuses espèces de plantes aquatiques et d'animaux.



Marais de la Pointe-aux-Prairies

Malgré un bon état de santé générale, les eaux prélevées aux marais du Bois-de-Saraguay et au parc-nature de la Pointe-aux-Prairies obtiennent, année après année, un indice de qualité « pollué ». Bien que l'abondance de phosphore et le manque d'oxygène soient suffisants pour entraîner un déclassement de l'indice, ces conditions, inhérentes à ce type de milieu naturel, ne constituent pas une menace à

la survie des écosystèmes. En fait, la matière organique, dégradée dans le marais, largue le phosphore naturellement emmagasiné. Cette dégradation « consomme » alors l'oxygène contenu dans ses eaux, contribuant ainsi à son appauvrissement.

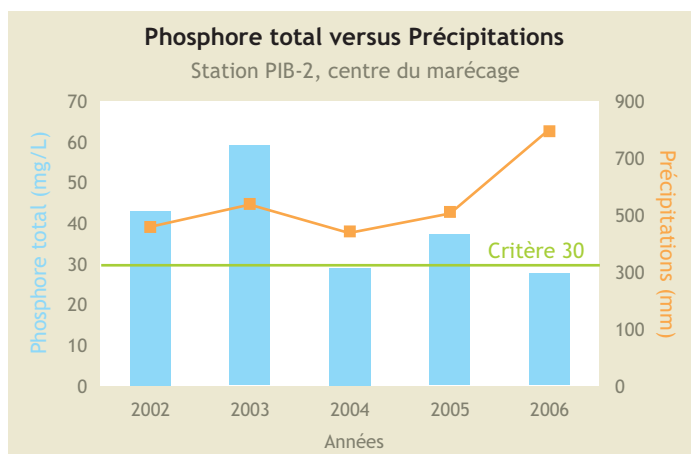
### Le marécage du Bois-de-L'Île-Bizard

Les marécages, qui abritent de nombreux arbres et plantes ligneuses, sont soumis à des inondations saisonnières ou sont alimentés par une nappe phréatique élevée ou encore par des eaux de ruissellement pluvial. Certains sont inondés en permanence, tandis que d'autres s'assèchent plus rapidement. La présence de nombreuses plantes et de nutriments permet également aux marécages de soutenir la vie. Néanmoins, lorsque les teneurs en

phosphore et en azote sont en excès, on observe une eutrophisation du milieu. C'est précisément ce phénomène qui explique les résultats du marécage du parc-nature du Bois-de-L'Île-Bizard. Le graphique ci-dessous montre que les teneurs en phosphore total à la station PIB-2, située au centre du marécage, ont légèrement diminué depuis 2002 mais pas suffisamment pour empêcher le déclassement de l'indice RUISSO. Si les précipitations et la température de l'eau expliquent en partie ces résultats, les observations montrent qu'il est possible de ralentir, voire contrôler, l'eutrophisation de ce milieu très riche. Le suivi de la qualité de l'eau effectué par le RSMA devrait ainsi permettre au personnel du parc-nature de gérer les niveaux d'eau du marécage pour contrer cet effet d'enrichissement causé par le phosphore.



Parc-nature du Bois-de-L'Île-Bizard





Débordement du ruisseau Bouchard lors d'une forte pluie

## Impact des changements climatiques sur la qualité de nos cours d'eau

Puisque les changements climatiques sont incontournables, il faudra s'y adapter et modifier ses comportements afin d'en minimiser les effets négatifs. Parmi les impacts appréhendés, l'apparition d'îlots de chaleur rend d'autant plus important le maintien et la protection de zones humides afin de freiner l'effet de sécheresse, de diminuer la perte d'habitats naturels, ainsi que de lutter contre la prolifération des espèces de poissons et de plantes envahissantes dans les cours d'eau. Les interventions permettront d'éviter une diminution de la pratique de la pêche ou de la fréquentation des marinas.

On observe déjà une légère augmentation de l'intensité et de la durée des précipitations de même que l'apparition d'inondations estivales et hivernales. Ces phénomènes pourraient s'accompagner d'une hausse des volumes d'eaux usées à traiter à la Station d'épuration et une augmentation des débordements aux ouvrages

de surverse situés sur le réseau. L'aménagement de réservoirs ou bassins de rétention, combiné à une gestion optimisée en temps réel des intercepteurs, pourraient contribuer à réduire les impacts. Par ailleurs, les marais, ruisseaux et certains cours d'eau intérieurs pourraient eux aussi être utilisés pour le captage et le transport des pluies vers les cours d'eau récepteurs et ainsi minimiser les conséquences de ces débordements.

En raison du rôle accru que les zones humides seront appelées à jouer, l'administration municipale et ses citoyens doivent s'engager davantage dans leur protection et leur mise en valeur. En ce sens, la phase 2007-2009 du *Plan stratégique du développement durable de la collectivité montréalaise* visant à « améliorer la protection de la biodiversité, des milieux naturels et des espaces verts » propose des actions concrètes pour y parvenir.

## Le suivi des eaux pluviales, la clef du succès

Les résultats des programmes d'échantillonnage du RSMA - qu'il s'agisse de la qualité de l'eau en rive (QUALO), des cours d'eau (COURDO) ou encore des ruisseaux (RUISSO) - ont confirmé au fil des ans que plusieurs problèmes de contamination persistent toujours dans les cours d'eau de l'île de Montréal.

Afin de trouver les sources de pollution, une étude sur le réseau d'égout pluvial devenait nécessaire. Un nouveau programme, intitulé PLUVIO, a été élaboré à l'automne 2006 afin d'identifier les sources de pollution par les rejets industriels au réseau d'égout pluvial et par les raccordements inversés. Ces résultats permet-

tront d'évaluer l'importance de la pollution dans le réseau d'égout pluvial, lequel se déverse directement et sans traitement dans les eaux ceinturant l'île de Montréal. Le ruisseau De Montigny et le secteur ouest de Pierrefonds sont parmi les secteurs visés puisque des contaminations industrielles et domestiques importantes ont été relevées par les programmes RUISSO et QUALO.

L'interception et le traitement des eaux usées étant maintenant en bonne voie d'être complétés, l'assainissement des eaux de ruissellement pluvial constitue la prochaine étape devant conduire à la pleine récupération des usages reliés à l'eau.

### Peut être reproduit à condition d'en citer la source :

Deschamps G., Lafleur J.P., Juteau C., Mallet R. et Tremblay C. *Qualité des cours d'eau de Montréal. Rapport annuel 2006*, Ville de Montréal, Service des infrastructures, transport et environnement, Direction de l'environnement et du développement durable, Planification et suivi environnemental, RSMA, 8 p.

### Production

Direction de l'environnement et du développement durable  
Service des infrastructures, transport et environnement

### Renseignements

514 280-4368  
guydeschamps@ville.montreal.qc.ca

### Site Internet

www.rsma.qc.ca

### Coordination

Service des communications et des relations avec les citoyens

### Photographies

Ville de Montréal

### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
3<sup>e</sup> trimestre 2007  
ISBN 978-2-922388-22-0  
Imprimé au Canada